

## LES CELTES EN BOHÊME

Les anciennes sources historiques parlent de trois parties de la Gaule, c'est-à-dire du territoire habité par les Celtes, mais ils ne parlent cependant pas de la quatrième Gaule, s'étendant sur le territoire de la Bohême d'aujourd'hui. Les premiers habitants des provinces de la Bohême, que l'histoire peut déjà procla-



Fig. 1. Un des puits trouvé dans la colonie celtique de Hrazany.

mer en tant que peuple, furent les Celtes. Ils soumirent les indigènes de nationalité inconnue bien avant le début de notre ère et le centre de leur implantation se trouvait tout d'abord—à partir du IV<sup>e</sup> siècle environ avant notre ère—dans la partie nord du pays, si l'on en juge d'après le nombre de leurs sépultures. Au nord de celles-ci se trouvaient de nombreuses tribus germaniques qui sans cesse tendaient vers les contrées plus favorables du midi. Les Celtes étaient, sous l'angle romain, des barbares, mais par rapport aux Germains, ils possédaient un ni-

veau culturel bien plus élevé. Au début, c'est avec supériorité qu'ils repoussèrent les assauts germains, mais en fin de compte la constante pression des Nordiques affamés commença à les fatiguer.

Sans doute sous la menace venant du Nord et du Midi (expansivité de l'Empire romain), on éleva au cours des deux derniers siècles avant notre ère des enceintes fortifiées—ayant bien souvent déjà la marque de cités, appelées en latin "*oppida*", — sur tout le territoire celtique d'alors. Les «*oppida*» pour lesquels on recherchait des positions bien protégées par la nature au-dessus des cours



Fig. 2. La colonie Celte de Hrazany—La porte vue de l'avant fortification du nord.

de rivières, sont aussi bien connues de l'histoire. G. J. CÉSAR, qui au cours de la moitié du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, a achevé, à l'aide des Germains, la soumission romaine des Celtes vivant sur le territoire de la France d'aujourd'hui, en parle bien souvent dans ses Commentaires sur la guerre des Gaules et y décrit aussi le mode de leur construction.

L'oppidum tchèque le plus connu se trouve à Hradiště près de Stradonice en Bohême et à Staré Hradisko près de Prostějov en Moravie. Les oppida en Bohême appartenaient fort probablement aux Boïens dont le nom est l'écho de l'appellation latine du pays (*Bohemia*). Ils sont surtout concentrés dans la partie sud du pays, où au cours du dernier siècle avant notre ère se transféra le centre de la puissance celtique, qui, dans les siècles précédents, occupait les contrées



plus fertiles situées surtout plus au nord de la Bohême. En dehors des enceintes fortifiées déjà mentionnées de Stradonice et en dehors de Hradiště près de Lhotice sur les pentes orientales des Montagnes de Fer, les oppida et les stations fortifiées festonnent tout le cours de la Vltava, partant du plus grand d'entre eux — probablement le centre du pouvoir politique — l'emplacement fortifié de Závist face au Zbraslav, au sud de Prague et finissant à l'emplacement fortifié près de Trisov, au nord de Český Krumlov.

L'un parmi eux, l'oppidum de Hrazany (district de Sedlčany) est situé sur



Fig. 3. Les roues des voitures celtiques d'un écartement des essieux de 1.20 m. ont laissé ces empreintes profonds.

une langue de terre rocheuse entre le ruisseau Mastník et la rive droite de la Vltava—au-dessus du lac du barrage de Slapy—et fait l'objet, depuis une série d'années, de la recherche systématique de l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences tchécoslovaque. La recherche s'est surtout concentrée, ces dernières années, sur la connaissance de l'emplacement intérieur habité. Ce faisant, on a découvert des plans de fermes, orientées selon les points cardinaux et séparées par des enclos en bois auxquels on a ajouté des chalets en bois, munis parfois de sous-oeuvres en pierre. La diversité des dimensions des chalets ainsi que leur mode de construction indiquent que les chalets servaient tant de maisons d'habitation des propriétaires de fermes ainsi qu'aux membres nombreux—probablement semi-libres—de leur foyer, et aussi à des buts économiques. La construction et la

taille de certains chalets montrent le niveau de vie relativement élevé de leurs habitants. Une large vallée amphithéâtrale, au milieu de la fortification, qui offrait de l'eau potable en abondance, était particulièrement opportune pour l'installation d'une colonie. Les Celtes de Hrazany usèrent des sources de cette vallée centrale pour construire un certain nombre de puits aux sources qui sont restées riches jusqu'à nos jours (fig. 1). L'institut d'archéologie a exploré également quelques-uns de ces puits.

L'enceinte fortifiée de Hrazany avait une surface de 40 ha y compris l'avant-emplacemement fortifié au nord et au sud et se composait de retranchements complexes qui sont visibles encore aujourd'hui sous forme de remparts. Quatre portes servaient probablement d'entrée à l'enceinte, dont deux (aux périphéries orientale et occidentale) ont déjà été constatées, il y a plusieurs années; en 1959, les restes bien conservés de la troisième porte — que traversait un chemin partant de la surface centrale habitée vers l'avant-fortification au nord et de là, ensuite, vers les gués à travers le Mastník et la Vltava, vers la région aurifère des environs de Jílové et en direction du nord-est par Brdy vers le Hradiště de Stradonice — ont été examinés. Le passage à travers la porte a une longueur de plus de 15 m. et une largeur de près de 6 m. (fig. 2).

À travers le passage conduisait aussi une route carrossable dans laquelle les roues des larges voitures d'un écartement des essieux de 1.20 m. ont laissé de profondes empreintes (fig. 3). À la différence des autres *oppida* l'emplacement de la partie intérieure de la porte était habité; mais ce n'est que la future recherche qui nous montrera quel était le caractère de cette colonie.

Stradonice a succombé à une attaque subite, de sorte que presque tous les biens des habitants — en tant qu'ils ne furent pas détruits par le feu — restèrent conservés dans la terre. Les découvertes faites à Hrazany sont plus pauvres, parce que l'enceinte a été quittée d'une manière planifiée et sur place ne restèrent que les choses perdues, ou bien endommagées et inutiles. L'importance principale de la fortification de Hrazany consiste cependant dans le fait que les savants aient découvert ici, d'une manière planifiée et systématique, des emplacements assez grands qui, en raison de leurs plans et de leur stratification, aideront peut-être, lors de la mise au point finale de connaître de plus près la structure économique et sociale des Celtes datant de la dernière phase de leur séjour en Bohême.

Certains indices permettent de juger que la fortification servait à protéger les zones aurifères environnantes et qu'on y usinait métallurgiquement le fer — tout au moins pour la consommation locale et avoisinante.

En dehors de l'importance militaire, la fortification de Hrazany jouait certes aussi une importance économique rien que pour la raison qu'elle est située sur l'ancienne route marchande reliant le long de la Vltava le centre de la Bohême aux régions fertiles du Danube.

LIBUŠE JANSOVÁ